



La nuit transfigurée

Concert,
Ombres & Figures

*« Un être se rend libre
en se consumant
pour se renouveler,
en se donnant ainsi
le destin d'une
flamme. »*

Gaston Bachelard



Le Baiser (1923 - 1925).
Constantin Brancusi (1876 - 1957) - Centre G. Pompidou

Sommaire

Note d'intention	p03
L'histoire, l'œuvre	p04
Mise en ombres et Scénographie	p05
La Camerata	p06
Le Théâtre de nuit	p07
Aurélie Morin & Gaël Rassaert	p08
Création, éléments techniques & contacts	p09



Dessin sur calque. Aurélie Morin



Note d'intention

La Nuit Transfigurée est une adaptation en théâtre d'ombres de l'œuvre éponyme d'Arnold Schönberg. Le projet s'adapte à des lieux en extérieur (forêt, clairière, monument historique) et en intérieur (salle de concert, théâtre).

Pour la première fois, le Théâtre de Nuit collabore avec un ensemble musical, la Camerata, dirigé par le violoniste Gaël Rassaert. Pour le projet, il rassemble 6 musiciens en sextuor à cordes qui interprètent la musique en live.

Aurélie Morin et les artistes du Théâtre de Nuit s'inspirent du poème de Richard Dehmel, poème qui inspira Schönberg pour chorégraphier les ombres, la lumière et les figures.

Depuis 2003, la compagnie développe un langage singulier où la musique se mêle aux images. Il s'agira de faire dialoguer cet univers avec celui de l'œuvre de Schönberg et des six musiciens-interprètes sur une même scène. Pour plonger physiquement dans l'œuvre du compositeur, la compagnie et les musiciens créeront un

prologue où l'environnement visuel sera enveloppé par une bande sonore électronique mêlée à des voix et aux matières improvisées des instruments. Un prologue en résonance avec le caractère animiste du poème : les éléments de la nature agissent au même niveau que les personnages humains.

Avec *la Nuit Transfigurée*, le Théâtre de Nuit explore de manière encore plus ténue les interactions entre la musique et le mouvement.

Les partitions musicale et visuelle rythment la magie de la manipulation directe des lumières, des ombres et des figures. Un environnement organique s'anime. Les « personnages », humains et non humains, comme autant de présences qui habitent un seul corps, se transforment et se libèrent. Au sein de cet espace éphémère, les êtres et les éléments, à corps ouverts et dans un seul souffle, invitent les spectateurs à plonger dans une expérience perceptive et sensorielle qui nous raconte la fragilité et la force du sentiment amoureux.



L'histoire

À propos de l'œuvre

La Nuit Transfigurée est une composition emblématique du début du XX^e siècle, écrite pour sextuor à cordes par Arnold Schönberg.

Âgé de 25 ans, encore sous forte influence de Wagner et de Brahms, Schönberg écrit cette œuvre au départ d'un poème de Richard Dehmel. Encore dans un langage tonal (Schönberg n'inventera que plus tard le séquençage dodécaphonique), Cette pièce d'une demi-heure fait partie des plus représentatives de la musique de chambre romantique pour instruments à cordes. L'œuvre fait preuve d'une profonde originalité dans la structure et le discours avec un rapport très moderne entre la composition et le texte. Elle fait partie des musiques dites « à programme ».

Poème de Richard Dehmel

Deux personnes vont dans la forêt, chauve et froide.
La lune les accompagne, ils regardent en soi.
La lune passe aux dessus des hauts chênes,
Pas un nuage ne trouble la lumière céleste
Vers laquelle les fagots noirs s'étendent;
La voix d'une femme parle.
«Je porte un enfant et pas de toi,
Je vais à côté de toi dans le péché;
Je me suis gravement compromise,
Je ne croyais plus au bonheur
Et j'avais pourtant un lourd désir
D'une raison de vie, de bonheur maternel
Et de devoir, puis je me suis affranchie.
J'ai alors toute frémissante
Laisser posséder mon sexe par un étranger,
Et pour cela je me suis encore bënite.
Maintenant la vie s'est vengée,
Maintenant je t'ai rencontré, toi, ô toi.»
Elle va d'un pas incertain.
Elle relève le regard, la lune la suit.
Son regard sombre se noie dans la lumière.
La voix d'un homme parle.
«Que cet enfant qui est conçu
Ne soit pas une charge pour ton âme.
O regarde comme l'univers brille clairement !
Il y a un lustre de toute part.
Tu chasses avec moi sur la mer glaciale,
Mais une propre chaleur rayonne
De toi en moi, de moi en toi.
Elle va transfigurer l'enfant étranger.
Tu vas l'enfanter pour moi, de moi,
Tu as apporté un éclat de lumière en moi,
Tu m'as moi-même refait enfant.»
Il embrasse sa forte taille,
Leur souffle se mêle dans les airs.
Deux personnes vont dans la nuit haute et claire.

Le poème

Le texte du poème décrit une promenade nocturne d'un couple amoureux dont la femme révèle qu'elle attend un enfant d'un autre. Son amant insiste sur l'importance de sa maternité et lui assure qu'il est disposé à faire sien cet enfant. Ils marchent heureux, sous la lune, dans cette nuit transfigurée.

Illustrant un tournant dans les relations homme-femme en ce début du XX^e siècle à Vienne, ce chef d'œuvre aborde notamment plusieurs thèmes dont l'écoute de l'autre, l'acceptation, la sexualité, l'amour...

Mise en ombres

L'art d'ombres nous enseigne une manière de regarder et de sentir, une manière d'être au monde, en résonance avec toutes les réalités qui nous entourent.

Le pouvoir expressif de l'ombre est si sensible que le simple fait d'observer une ombre en mouvement suffit à stimuler l'imaginaire du spectateur. L'ombre lui suggère des choses dont il ne pourrait se saisir autrement.

Dans la Nuit transfigurée, les ombres parlent sans mots et libèrent à petit feu une tension poétique, charnelle et émotionnelle.

Plusieurs dimensions se confondent : celle, intime, de la femme qui se libère de sa culpabilité, celle de l'être qui l'habite, celle du couple et celle des valeurs universelles de l'amour, de la bonté et de l'écoute de l'autre. Elles sont représentées par des silhouettes qui glissent de la figuration à l'abstraction. Les formes découpées et les couleurs se superposent et jouent avec le noir et le blanc, l'opacité et la transparence.

Grâce à des procédés simples comme la manipulation directe de matériaux ou de peinture en rétroprojection,

les silhouettes en prolongement du corps, la distorsion des ombres corporelles, le spectateur peut se laisser porter par la musique et les images autant que par son imaginaire.

La pièce est une célébration intimiste de la présence des arbres, de la lune et du vent mais aussi des habitants de la forêt, la nuit... Leurs bruissements, hululements et craquements sont mis en images par des micro installations lumineuses projetées en différents plans sur les écrans verticaux de la scénographie.



Photos © DR

« L'imagination trouve plus de réalité à ce qui se cache qu'à ce qui se montre. »

Gaston Bachelard

Scénographie

La scénographie sera constituée d'éléments autonomes et d'écrans de projection autoportés. Elle sera implantable tout autant en salle que pour une représentation en extérieur et viendra dialoguer avec les lieux d'implantation notamment en extérieur ; une cour, une façade de château, une clairière, une forêt...

Inspiré du poème de Richard Dehmel, l'évocation de la forêt et des éléments naturels seront au cœur de son architecture avec des castelets longilignes comme autant de portes ouvertes sur les personnages, leur rencontre, leurs liens à la nature.

Les musiciens, pleinement au service de leur musique, seront au cœur du dispositif sur scène, dans un dialogue étroit avec les images projetées.



La Camerata

Lyon

La Camerata est une formation peu ordinaire : 20 musiciens et musiciennes lyonnais jouent debout, sans chef d'orchestre, tel un groupe de musique de chambre étoffé. Dynamiques, en mouvement, ils ont une liberté et une implication particulièrement fortes. Les regards et les émotions, palpables et partagés, offrent une dimension vivante, communicative, perceptible sur scène et dans la salle.

Créée par Gaël Rassaert, violon solo et directeur artistique, La Camerata s'impose comme un acteur important dans le paysage musical, se démarquant par une ligne artistique originale, affranchie des fonctionnements hiérarchisés hérités du XIX^e siècle. L'ensemble privilégie ainsi un travail et un engagement plus participatifs et démocratiques.

La Camerata affectionne particulièrement les projets mixtes et les répertoires éloignés de sa formation native « classique », ce qui ne l'empêche pas de défendre avec ferveur les très belles œuvres écrites pour cordes, et plus particulièrement celles composées au XX^e siècle (Schönberg, Bartók, Britten,

Chostakovitch...). Complémentaires, les nouveaux répertoires choisis l'emmènent sur d'autres sentiers plus créatifs, vers d'autres musiques liées aux rencontres : musiques traditionnelles (Algérie, Argentine, Chili...), jazz, musique contemporaine (commandes et créations dans des contextes également pédagogiques).

L'ensemble développe aussi un volet autour de l'image (musique de film, enregistrements de bandes son pour la production vidéo, les documentaires, la télévision...), des créations associant musique et vidéo, ciné-concerts, et des contes musicaux. Les différents choix musicaux de La Camerata lui permettent de jouer dans de nombreuses salles et festivals en Rhône-Alpes et dans d'autres régions (Festival des Arcs, de la Chaise-Dieu, Besançon...), et à l'étranger (Lituanie, Portugal, Suisse, Algérie, Tunisie, États-Unis...).

L'orchestre est aidé par la Spedidam, le CNM, l'Adami, la Drac Auvergne Rhône-Alpes. Il est également membre du Bureau Export et de la FEVIS.



Le Théâtre de nuit

Saillans

Alliant théâtre d'ombres, chorégraphie et arts plastiques ; éléments naturels, mouvement et figures, Aurélie Morin et les artistes du Théâtre de nuit explorent les langages et matières du corps et des voix, de l'image projetée et de la lumière manipulée.

Danseuse et marionnettiste, formée notamment à PARTS (Bruxelles) et à l'ESNAM (Charleville Mézières), Aurélie Morin crée des pièces de théâtre d'ombres en étroite complicité avec les artistes pluridisciplinaires de la compagnie. Son théâtre poétique des sens intègre le rêve et l'imaginaire comme fondement d'une réalité. Leurs métamorphoses révèlent l'écho des profondeurs de l'âme et des émotions premières, des rituels perdus ou retrouvés; autant de

fragments d'une expression au service d'une narration non linéaire qui « favorise la vision émotionnelle » et donne librement corps à nos paysages intérieurs, à la part cachée, muette et mythique des êtres et de leur environnement.

À la croisée des arts plastiques, de la chorégraphie et des arts de la marionnette, le théâtre d'ombres et de figures du théâtre de nuit invite le public, toutes générations confondues, à décroquer les repères pour vivre une expérience faisant appel à la mémoire des corps.

Le Théâtre de Nuit est en convention avec le MCC Drac Rhône-Alpes, le Conseil Régional Rhône-Alpes et bénéficie du soutien du Conseil Départemental de la Drôme et de la Communauté de Communes du Crestois et du Pays de Saillans-Coeur de Drôme.



Gaël Rassaert

Violoniste formé au sein de différentes institutions européennes (Elizabeth Balmas et Claire Bernard au CNSMD de Lyon, Philip Hirshhorn aux Pays-Bas, Charles-André Linale en Allemagne), Gaël Rassaert partage ses activités entre son poste de violon solo de l'Ensemble Orchestral Contemporain (Bruno Mantovani, direction) et celui de La Camerata - orchestre à cordes lyonnais qu'il fonde en 2004.

Comme soliste, il joue au sein de différents orchestres : Chalon-Bourgogne (violon solo jusqu'en 2005), Orchestre National de Lyon, Opéra National de Lyon, Orchestre des Pays de Savoie, Orchestre National d'Auvergne. Lauréat de plusieurs concours, il poursuit par ailleurs ses activités de chambriste au sein de l'Ensemble Darcos au Portugal (direction Nuno Côrte-Real), mais également en trio avec piano, quatuor et sextuor à cordes.

Gaël Rassaert a joué dans plus de 25 pays et participé à une vingtaine d'albums, dont récemment l'enregistrement des concertos pour violon *Missing 2* d'Édith Canat de Chisy et *B-Partita* de Philippe Manoury. Son activité est centrée sur la création et les musiques contemporaines.



Aurélie Morin

Aurélie Morin a suivi le cursus danse classique, danse contemporaine et chant du conservatoire de Caen en horaires aménagés.

Admise à l'école PARTS (Performing Arts and Research Studios-Bruxelles) Direction Anne Teresa de Keersmaecker en 1996, elle y fait la rencontre de Fernand Shirren, maître de rythme de générations de chorégraphes, pour qui elle reprend la pièce fétiche *Rythme pour bouche* qui sera présentée à l'Opéra de la Monnaie.

À PARTS, elle commence à pratiquer diverses techniques de mouvement et découvre le BMC. Le corps devient un paysage et une matière muable traversé de sons, de vibrations, de fluides.

Le travail de composition de Thierry de Mey est, à parts un enseignement qui

marque son engagement dans l'écriture du mouvement et du geste. Elle poursuit ensuite sa formation au CND (centre national de la danse - Paris) auprès de Will Swanson, Marion Ballester et à Paris auprès de Elsa Wolliaston et Mazaki Iwana.

Le désir de créer des objets, de leur donner vie, de manipuler la matière la mène aux arts visuels. Admise à

l'ESNAM (École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette-Charleville Mézières), elle s'initie au théâtre d'ombres auprès de Fabrizio Montecchi et de Jean Pierre Lescot.

Le Théâtre d'ombres devient dès lors un art de vivre où s'assemblent, la matière et la lumière en mouvement, le rituel, le corps, les sens et les perceptions, le simple et l'universel.

Le Théâtre du Fust produit *Petites Migrations*, une première pièce coproduite par le théâtre de la marionnette à Paris.

Aurélie Morin fonde ainsi Le Théâtre de Nuit en 2004 et conçoit des pièces d'ombres et de figures pour tous publics. La compagnie mène également des projets de Transmission dont les expériences sont restituées sous forme d'installations, de petites formes ou de performances.

Associée au TJP en 2012, la compagnie développe ses projets au sein du CDN dirigé par Renaud Herbin durant trois années.

Aurélie Morin poursuit ensuite ses recherches autour d'une forme scénique organique où se mêlent, l'archaïsme de l'ombre, la chorégraphie, la musique et les figures.

Création, éléments techniques

Le poème

La Nuit transfigurée
de Richard Dehmel

Musique

"La Nuit transfigurée"
pour sextuor à cordes
par Arnold Schönberg – 1899
"Prologue" - Aurélien Beylier

Public

Tout public
à partir de 11 ans

Durée

50 minutes

ÉQUIPE DE TOURNÉE

8 artistes-interprètes :

2 comédiens-marionnettistes
& 6 musiciens
1 régisseur général

Interprétation

Sextuor à cordes de la Camerata

DISTRIBUTION

Conception, mise en scène,
graphisme, ombres
Aurélie Morin

Collaboration artistique
Élise Gascoin

Création lumière et mise en son
Aurélien Beylier

Temps de Recherche
Avec les compagnons
du GEIC-Théâtre

Fabrication objets, silhouettes,
marionnettes
Aurélie Morin & Elise Gascoin

MUSICIENS

Direction musicale

Gaël Rassaert, violon
Louis-Jean Perreau, violon
Manon Tenoudji, alto
Estelle Gourinchas, alto
Valérie Dulac, violoncelle
Marwane Champ, violoncelle

JEU

Mouvements et manipulations
Aurélie Morin et Elise Gascoin

Régie générale & musique
Aurélien Beylier

Contacts

LE THÉÂTRE DE NUIT

Administration,
production, diffusion
Géraldine Kouzan
administration@letheatredenuit.org
04 75 21 23 13

Régie Générale
Aurélien Beylier
06 67 20 74 61

LA CAMERATA

Administration
Marie-Liesse Barau
lacamerata.gestion@gmail.com
06 86 56 02 50

Diffusion
Elise Traversi
lacamerata.diffusion@gmail.com
07 60 10 20 24



www.letheatredenuit.org

Direction artistique

Aurélie Morin

Administration / production

Géraldine Kouzan & Stéphanie Roche
tél/fax 04 75 21 23 13

Siège social et administratif

Le Théâtre de Nuit
11 Faubourg du Temple 26340 Saillans
administration@letheatredenuit.org
www.letheatredenuit.org

Le Théâtre de Nuit est en convention avec le MCC Drac Rhône-Alpes, le Conseil Régional Rhône-Alpes et bénéficie du soutien du Conseil Départemental de la Drôme et de la Communauté de Communes du Crestois et du Pays de Saillans-Cœur de Drôme.

LICENCES 2-1031254 & 3-1031255 | SIRET 479 228 173 000 49 | APE 9001Z

LE
THEATRE
DE
NUIT
OMBRES
& FIGURES